

Le « VOLONTAIRE » : Emile GUEGEN

- C'est à Saint Maixent où j'effectuais mon année d'application en 1962 à la sortie de Coëtquidan, que j'ai rencontré pour la première fois le Commandant GUEGEN.

Renommé pour ses exploits sportifs, il était déjà pour nous une figure auréolée de gloire militaire que j'aurais bien voulu approcher de plus près ! Ce ne fût malheureusement pas le cas à l'époque... mais je ne pouvais l'oublier !

- Ayant pris le commandement du 8 RPIMA en 1983, je me suis bien sûr plongé dans l'histoire du Régiment. J'ai aussi longuement écouté nos prestigieux anciens qui avaient servi en Indochine et en Algérie. Le nom du Colonel GUEGEN étant sans cesse cité ou prononcé, je me suis promis de tout faire pour qu'il vienne au « 8 » !

- Ce qu'il a accepté. Nous avons, pu au cours de son premier séjour parmi nous le voir, l'écouter en buvant littéralement ses paroles.

Breton dans l'âme, homme simple et de contact facile, il me faisait un peu penser à des mousquetaires bien connus pour leur courage, leur morgue et leur panache. Il y avait en lui du d'Artagnan et du Portos !

- Je me souviens de la présentation du drapeau du Régiment aux jeunes de la 11^e Compagnie au cours de laquelle il a évoqué la terrible bataille de Nghia Lô en 1951.

Ce fût un moment extraordinaire d'intense émotion. Il n'avait préparé aucun texte mais nous avions tous la sensation de nous trouver au cœur des combats. C'était vrai et sans fioriture !

Jeunes et moins jeunes frémissaient en l'écoutant.

- Le Régiment n'ayant pas encore de devise, il a recherché activement avec nous celle qui lui conviendrait le mieux.

Il s'est rallié avec enthousiasme au choix de « VOLONTAIRE », nom qu'il donna en 1986 à son livre dont le titre initial devait être « Le Capitaine ».

- Pour moi et pour le « 8 » à l'époque, GUEGUEN, avec sa voix gouailleuse et son franc parler, son allure si particulière faite de décontraction et de souplesse féline, présentait le profil même du « guerrier ».

- Sa vitalité sa résistance, son courage en faisaient une véritable légende vivante, au destin exceptionnel.

« Pour vaincre, il faut vouloir ! Et les parachutistes de GUEGUEN, vietnamiens et français confondus, vétérans comme jeunes appelés du contingent, sont tous animés par la même volonté : GAGNER !... Et ils gagnent. »

- Il admirait NAPOLEON, et l'on en comprend aisément les raisons ! Il faisait des conférences sur l'empereur et lui consacrait un ouvrage. C'est vraisemblablement pour en parler avec moi qu'il a vainement essayé de me joindre au téléphone depuis les Etats Unis, alors que je me trouvais sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle en 2002.

- Emile GUEGUEN est resté debout jusque dans la mort, comme il l'avait voulu. En hommage à ce Seigneur de la Guerre, le texte ci-dessous auquel je ne peux m'empêcher d'associer le souvenir de LOÏC :

Comme le dit Charles Péguy, c'est le soldat qui mesure la dimension de la terre charnelle.

Ici finit la première histoire du soldat, dans ce moment qui n'est pas encore le passé et qui n'est pas non plus l'avenir. Cette histoire vient du fond des âges, parce qu'elle est celle des pouvoirs, des sociétés, des peuples qui l'ont suscitée, portée, subie, et que le guerrier, soldat et combattant, a payée de ses peines et de sa vie. La deuxième histoire du soldat commence, celle que nous ne connaissons pas encore, mais que nous vivons chaque jour. Elle aussi se poursuivra jusqu'au fond des âges. Tant que la terre durera, tant qu'il y aura des hommes, il y aura un scandale de la violence et des armes. Ce sera toujours celui des pouvoirs et des sociétés, de leurs passions, de leurs ignorances, de leurs croyances, de leurs intérêts. Ce ne sera pas celui des guerriers.

Le monde s'est fait à coups d'épée. La violence est la matrice des sociétés. Le guerrier ne fait que porter l'épée pour le compte des autres. Son métier reste un métier de seigneur, parce que le guerrier accepte encore de mourir pour des fautes qui ne sont pas les siennes, en portant le poids des péchés des autres. Et il n'en reçoit pas toujours la récompense.